

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTELLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL
Observations prises Lundi à 8 heures du soir.

MARDI, 29 décembre.

Prediction pour la Nouvelle-Orleans et les environs. — Temps incertain, pluie probable; vents légers de l'Est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orleans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	49
9 a. m.	48
11 a. m.	50
1 p. m.	51
3 p. m.	52
5 p. m.	53

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 28 décembre 1914 à la Nouvelle-Orleans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	49	NE-12	00
7 p. m.	60	SE-20	37

AVERTISSEMENT D'OURAGAN.
L'avertissement suivant a été donné hier soir par le directeur du Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orleans: "Nouvelle-Orleans, 28 décembre 1914. "Les signaux avertisseurs d'ouragan Sud-Est sont déployés par la côte de la Louisiane, et la côte du Texas, près de Galveston. Forts vents du Nord, ce soir. "CLINE."

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Disparition d'un commerçant

Gretna, 28 décembre. — Joe Lee, un chinois âgé de 57 ans, membre de la maison Fug Lee et Comp a disparu. On suppose qu'il a été assassiné. Le Coroner Odum a visité les lieux avec le député Shérif Towner; il n'ont que peu d'indices jusqu'à présent, entre autres des empreintes de doigts sur fenêtres et portes du magasin. Un neveu, qui résidait avec lui a été arrêté par les deux officiers, on l'a mis en prison ainsi que son ami un Filippino qui demeurait dans le voisinage. Le vol a probablement été le motif du crime et l'enquête se poursuit.

Un mort et un blessé.

Hauma, 27 décembre. — Lawrence Buquet, citoyen estimé et paisible d'ici est mort et Joseph Crespini, négociant italien sévèrement blessé est en prison accusé d'avoir assassiné Buquet. Il n'y a pas de témoins. Crespini prétend qu'il a agi de la sorte pour se protéger. Buquet avait 35 ans, il laisse une femme et cinq enfants.

Victime de la chasse.

Abbeville, 27 décembre. — Le troisième accident sérieux est arrivé près de Kaplan samedi. Un jeune homme de 16 ans a reçu un coup de fusil dans la jambe; la plaie nécessita l'amputation et l'état du patient très sérieux.

Assassinat et tentative de Suicide

Dépêche Spéciale à l'Abella. Jackson, Miss., 28 décembre. — Jim Bruno, qui a tué sa femme pendant qu'elle le visitait en prison et ensuite a essayé de se tuer, a dit à l'hôpital qu'il avait commis cet acte parce qu'il soupçonnait sa femme de le tromper. Il ajouta que tout le monde le savait et que ça l'avait rendu fou. Un de leurs enfants, une petite fille de deux ans assista au drame dans la prison.

Nouvelles de St-Bernard

Le marché aux bestiaux a recommencé lundi à 10 heures après avoir été fermé depuis mercredi à cause des fêtes. Il n'y avait pas grand stock vu que l'importation du dehors a été très modérée pendant la fermeture.

Auguste Jones et Shack Davis, Jr., ainsi que Alice Hynes ont été arrêtés au Stock Landing samedi soir par le député Shérif Hahn et écroués. Ils sont accusés de tapage nocturne sur les rues.

Beaucoup d'amateurs sont venus pêcher et chasser pendant les fêtes et d'après leurs nou-

velles, gibier et poisson abondaient.

Pas moins de trois transports, quitteront Chalmette cette semaine chargés de mulets pour Bordeaux, parmi eux sont le Anglo-Austrian et le Katherine Park.

La nouvelle du décès de Mme Eugène Dibble a été reçue avec peine ici. Morte à la Nouvelle-Orleans, elle laisse une sœur ici, Mme Flipper, la mère de Mme A. P. Perrin. Nos condoléances à la famille.

S. R. Arroys et famille sont venus voir des amis ici dimanche.

BALLES DUMDUMISEES

En séance publique de l'Académie de médecine, le professeur Tuffier a fait hier une révélation des plus graves et qui présente à un degré qu'on ne connaissait pas encore la félonie et la férocité non seulement des officiers, mais des soldats allemands. Ceux-ci valent décidément ceux-là en infamie.

M. Tuffier revient du front, où il était allé faire une enquête sur les causes de certaines blessures qui paraissent avoir été produites par des balles explosives.

Il retira, en effet, des plaies de nos blessés des balles déformées dont le noyau de plomb avait délaté et s'était extravasé, produisant, dans les os surtout, des ravages terribles.

Mais il ne s'en tint pas à cette constatation. Il se fit amener des prisonniers allemands, il examina leurs armes, leurs chargeurs, et il les interrogea.

Le docteur Tuffier précise le lieu de sa plus récente enquête: c'était aux tranchées de la Maison-Blanche, à Aubigny-en-Artois, près d'Arras.

Il trouva les prisonniers porteurs de cent cinquante chargeurs pleins de balles dum-dum. C'était une explication. Mais il ne s'en contenta pas encore.

Dans d'autres chargeurs, en effet, qui étaient pourvus de cartouches parfaitement régulières, le docteur Tuffier avait remarqué des cartouches dont la balle avait été retournée. Ce fut alors qu'il interrogea les prisonniers.

Ceux-ci lui répondirent sans la moindre hésitation que pour les tirs de tranchées, qui ont lieu à des distances relativement faibles, ils avaient l'habitude de retourner les balles dans les douilles. Cette opération les "dumdumisait" à merveille et rendait leur effet plus meurtrier, ainsi que le leur avaient expliqué leurs officiers. Et c'était un plaisir pour eux de combattre en tranchée, parce qu'ils étaient sûrs de frapper l'ennemi plus cruellement.

Une explication est ici nécessaire: alors que la balle française est d'un métal homogène (cuivre à 90 pour cent), la balle allemande est formée de deux éléments qui sont une enveloppe de ferrouge et un noyau de plomb.

Les deux balles sont conformes aux exigences de la Conférence de La Haye et au droit des gens. Seulement, l'enveloppe de la balle allemande coiffe seulement le noyau de plomb dont la base est à nu. Retournez cette honnête balle dans la douille... opération courante, constante dans l'armée allemande... et vous avez une balle dum-dum nouveau style; la base à plomb découvert deviendra le côté percuteur, et, lorsque le choc contre un os se produira, le plomb jaillira et fera en quelque sorte explosion dans la plaie.

SON DIEU! "GOTT MIT UNS"

(DEVISE ALLEMANDE)

Donc, ce soldat ému le répète en tout lieu Dans son jargon sinistre: Sur la terre il paraît qu'il n'existe qu'un Dieu. Dont il est le ministre Un Dieu qu'il nous dépeint comme un amant jaloux De la force germaine Gardant tous ses bienfaits pour sa bande de loups. Pour nous autres — sa haine! Un Dieu botté, casqué, tirant un gros canon Trainant des sabretaches A qui ne manque plus que de porter son nom Et d'avoir ses moustaches!...

Ah! Qu'il est loin, ce lourd Sabaoth allemand. Toujours prêt à pourfendre, Qu'il est loin de ce Dieu lumineux et charmant A l'immense âme tendre, Que nous voyons, penchant sur l'infâme gibet Sa tête auguste et blonde Pour qu'un peu plus d'amour et de joie et de paix Règne enfin par le monde!

Donc, voici ce que dit l'impérial cabot: "O mes guerriers fidèles! Priez Dieu, car c'est lui guide, de là-haut. Vos aigles immortelles. Ses archanges viendront parmi vos rangs vainqueurs, De la voûte étoilée. Pour assurer vos bras, pour affermir vos cœurs Dans la sombre mêlée! Marchez donc, mes héros, marchez d'un pas fatal. Que rien ne vous émeuve Ni les cris du vieillard, chassé du sol natal, Ni les pleurs de la veuve, Ni le regard obscur des pauvres morts couchés Sur le seuil des chaumières, Ni l'affreux hurlement des enfants égorgés, Ni les sanglots des mères! C'est un caillot de sang qui servit de pavois A la gloire allemande, Soldats! Tuez! Tuez! Sachez que par ma voix C'est Dieu qui vous commande!

Non! Les Mandrin et les Cartouche Etaient des gens d'une autre touche Que ce prédicant à l'œil louche Qui va toujours recommençant Son panegyrique du crime, Et qui trouve noble et sublime Tout ce qui fauche une victime, Tout ce qui frappe un innocent.

Pourtant son fils est encore pire, Ce prince au profil de vampire Qui, dans cet âge où l'on soupire, Où d'autres font des rêves d'or, Ne songe qu'aux deuils et qu'aux tombes, Qu'aux murs s'éroulant sous les bombes, — Hideux apprenti de la Mort!

Mais on peut l'affirmer, en somme, Lorsque l'on écoute cet homme, Non! Les plus noirs tyrans que Rome Vit adorer par le Sénat. Neurent jamais l'âme aussi vile Que ce Tartufe de haut style Préchant le nouvel évangile Du meurtre et de l'assassinat.

Nancy, 18 novembre 1914. DOMINIQUE BONNAUD, attaché au cabinet du préfet de Meurthe-et-Moselle.

L'armée Belge

Un humoriste allemand raillait l'autre jour, dans la "Taegliche Rundschau" avec l'esprit, la grâce et la générosité qui caractérisent nos confrères d'outre-Rhin, le gouvernement belge réfugié sur la falaise de Sainte-Adresse, l'Etat "bulle de vent" dont l'ombre se promène sur les bords du Léthé.

Fâcheuse reminiscence, qui a fait penser tout de suite à l'Yser, que tant de guerriers allemands ont dû prendre, depuis six semaines, pour le Styx. L'Etat "bulle de vent" y entre-tient encore, en effet, une armée qui a fait ses preuves, et qui, après un repos bien mérité, commencera bientôt à faire sentir sa vigoureuse action.

Qu'est devenue cette armée, après trois mois et demi de dure campagne, de bataille ininterrompue? Elle a terriblement souffert, c'est vrai, hélas! Mais les Allemands ont commis une nouvelle et lourde erreur en s'imaginant qu'elle comptait vingt-cinq mille hommes valides, à peine, après le siège d'Anvers.

Les Allemands n'ont pas fait, à Anvers, plus de trois mille prisonniers belges. Dix-sept mille soldats ont dû, leur retraite vers Ostende étant coupée, gagner la frontière hollandaise. Douze mille hommes avaient été enfermés dans Namur, fin août. Quinze mille hommes ont été mis hors de combat, sur l'Yser. Nous avons perdu à Liège, à Haelen, à Tiriemont, à Aerschot, à Hoplader, à Gempst, Waelhem, à Lierre, à Berlaer, à Schoonaerde, dans les innombrables combats qui se sont livrés autour de Louvain, d'Anvers, de

Les troupes badoises sont lassées de la guerre

Le lieutenant X... officier d'approvisionnement du... régiment d'infanterie, conquit ces jours derniers le projet audacieux de rendre visite aux tranchées allemandes.

Le 15 novembre, à 20 heures, par un temps épouvantable, il sortit de la tranchée occupée par nos soldats au bois... distante de celle des Boches de moins de 50 mètres.

Sur ce point du front, nos troupiers travaillent à établir des réseaux de fil de fer qui touchent presque ceux établis par les Allemands.

Le lieutenant X... sans armes apparentes, mais avant sous son manteau un revolver, éclairé par une lampe électrique de poche, marcha tranquillement vers la tranchée allemande. A peine avait-il fait quelques pas qu'un capitaine s'avança vers lui, accompagné par un sergent-major, lequel se mit au garde à vous, après avoir salué réglementairement l'officier français.

Une conversation s'engagea aussitôt entre les deux officiers au bord même de la tranchée. Le lieutenant X... qui parle couramment l'allemand, était donc tout seul au milieu des Boches. Le hauptmann (capitaine) von K... parle le français de façon très correcte: il était du reste avant la mobilisation négociant en faïences et porcelaines rue d'Hauteville, à Paris. Il fait partie aujourd'hui d'un régiment badois; lui et ses hommes commencent à en avoir assez de la guerre actuelle. Tant qu'ils ont cru au succès des armées du kaiser, ils ont été bons soldats, mais depuis qu'ils connaissent une faible partie de la vérité, ils n'ont plus confiance dans l'issue de la lutte, ils se détachent des Prussiens et ne demandent qu'une chose: la fin de la guerre.

Ils n'en veulent pas aux Français, mais réservent exclusivement leur haine aux Anglais. Sur les événements, ils ont des nouvelles assez récentes, car ils ont lu des journaux que nous leur avons fait passer de nos tranchées.

Leur haine est telle, couverts de vermine et leur ravitaillement ne se fait pas à jour fixe. Le lieutenant Z... demanda au hauptmann von K... de lui remettre une plaque de ceinturon allemand avec la fameuse inscription "Gott mit uns (Dieu avec nous)". L'officier badois lui répondit que c'était impossible, mais il lui promit de lui faire parvenir toutes sortes de trophées allemands après la guerre. Il lui donna en souvenir de sa visite un superbe cigare que le lieutenant X... conserve précieusement enveloppé dans un papier de soie couvert d'inscriptions allemandes.

En outre, il lui apprit que le colonel de leur régiment devait venir dans la soirée inspecter la tranchée et il était possible qu'il donnât l'ordre d'ouvrir le feu sur les Français, mais ceux-ci pouvaient être rassurés, qu'ils tiraient en l'air. En effet, dans la nuit, il y eut un combat d'avant-postes; les Badois tinrent leur promesse. D'ici à quelques jours les Badois de ces tranchées seront remplacés par des Prussiens. Le hauptmann von K... promit de nous prévenir en temps voulu de ce changement. Cette attitude est confirmée en majeure partie par des prisonniers allemands interrogés ces jours-ci et qui se sont rendus volontairement à la suite de conversations de tranchées à tranchées. — FOURNIER.

Bref, lorsque l'armée sera reconstituée, après le répit qui vient de lui être accordé, et que l'instruction des nouvelles recrues sera achevée, nous aurons une armée de campagne dont je ne puis indiquer l'importance exacte. — on le comprendra, — mais qui comptera plus de cent mille hommes, dont les deux tiers seront des vétérans. Cette armée se fortifiera, au fur et à mesure de l'avance des alliés en Belgique, de l'appoint de tous les hommes valides décidés à venger leur pays. Bref, encore une "méprisable petite armée" avec laquelle on ne pourra cesser de compter. PIERRE NADREUGE.

AMUSEMENTS

Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinée, 12c... 25 à 50 Soirée, 8c... 15 à 75c
MATINEES TOUTS LES JOURS

HENRIETTA CROSSMAN
Pat. Beauty & Marion Best
Waldemar Young & Wm. Jacobs
Billy McDermott
Kessellia & Derris Bros.
Cecile Weston & Louise Leon
Les Deux Alfords
Soprano Travel Weekly
Orchestra de l'Orpheum.

PROPOS D'UN PARISIEN

Dimanche de Paris... Sur le terre-plein du quai, près de l'Hôtel-Dieu, voisinent le marché aux oiseaux et le marché aux fleurs. Le gel a un peu fripé la chevelure des chrysanthèmes et talé d'argent fin le corselet des roses.

Mais il n'a point engourdi les pépiements, les battements d'ailes ni découragé la musardise des chalandis. D'humbles ménagères promènent leurs petiots devant ces volières, ces corbeilles improvisées. Quelques-unes sont venues là, non pour faire emplette, mais se défaire, hélas! d'un compagnon ailé.

L'une d'elles, proprette, menue et solitaire — quelque coquette — garde longtemps à la main la cage ouverte où tintinait la mésange, à cette heure prisonnière aux gros doigts du marchand. Elle ne peut se résoudre à l'abandonner. Cage vide, cœur désert... Tout ce qui avait des ailes est parti.

Elle s'oeuive à pas pressés, sa mante rabattue sur ses yeux pour dérober sa peine. Au marché aux fleurs, elle s'arrête, marchant un pot de giroflée, l'emporte, blottie, tout contre elle, presque rassérénée.

Par intérim: O.

Nous sommes les PREMIERS à vous envoyer vos CHEQUES DE NOËL pour joindre notre

CLUB DE NOËL

DE 1915

1c, 2c, 5c ou 10c — Augmentant chaque semaine
48c, 96c ou \$2.40 — Diminuant chaque semaine
25c, 50c ou \$1 — le même montant chaque semaine

JOIGNEZ MAINTENANT À N'IMPORTE LEQUEL DE NOS ONZE BUREAUX

COMMERCIAL GERMANIA TRUST AND SAVINGS BANK

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, 2ème District.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orleans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je compte seule concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4300.

SIROP ANGELL

CONTER LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orleans.
110c1-dm dim mar jeu